

Collection e-ros

Extraits :

LA RENTREE 2014

Plus charnelle sera
l'étreinte

*Premiers Émois
d'une étudiante*

Rondes et
sensuelles

Shéhérazade 2.0

Mon Cher Balmy

Sœur Gabrielle

Macabres
Cambrures

La Soubrette



Des mêmes auteurs :

Chez le même éditeur, dans la collection e-ros,
disponibles en version numérique (cliquer sur le lien
pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Fêteur de trouble

À nos chairs-amours, in *Rondes et sensuelles 1*, à paraître

Ian Cecil

L'Impératrice, 2012

Sexagésime, 2012

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie in
Lettres à un premier amant, 2012

La Chienne, in *Domestiqué(e)s*, 2013

Sexagésime 2, *La Sarabande des cocus*, 2013

Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie, 2013

Voyeurs !, 2014

La Soubrette, à paraître

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Le plafond, 2010

La Musardine, 2010

L'échange, 2010

Le succube, 2011

Le lac, 2011

La pin-up, 2011

La veuve noire, 2012

Suite des œuvres des auteurs en fin de volume

Extraits

La Rentrée 2014

Collection **e-ros**

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24
email : domleroy@enfer.com
Site internet : [Dominique Leroy ebook](http://www.dominiqueleroy.fr/)
<http://www.dominiqueleroy.fr/>

*Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.
All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.*

© 2014 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN (Multiformat) 978-2-86688-893-0
Date de parution : juillet 2014

Sommaire

Fêteur de trouble

Plus charnelle sera l'étreinte

Présentation de l'auteur et résumé

Extrait : *Réveil*

Lily Dufresne

Premiers Émois d'une étudiante

Présentation de l'auteur et résumé

Extrait : *Rêveries*

Martine Constance

Domina, in Rondes et sensuelles 1

Présentation des auteurs et résumé

Extrait : *Un Munch*

Noann Lyne

XX Elle in Rondes et sensuelles 2

Présentation des auteurs et résumé

Extrait : *Une Tenue stricte*

Corpus Delecta

Shéhérazade 2.0, avec Virgilles

Présentation de l'auteure et résumé

Extrait : *Tu comptais aller où, comme ça ?*

Isabelle Boucheron

Mon Cher Balmy

Présentation de l'auteure et résumé

Extrait : *Mon œil de petit garçon curieux*

Sœur Gabrielle

Résumé

Extrait : *Scène onanique*

Jip

Macabres Cambrures

Présentation de l'auteur et résumé

Extrait : *5@7*

Ian Cecil

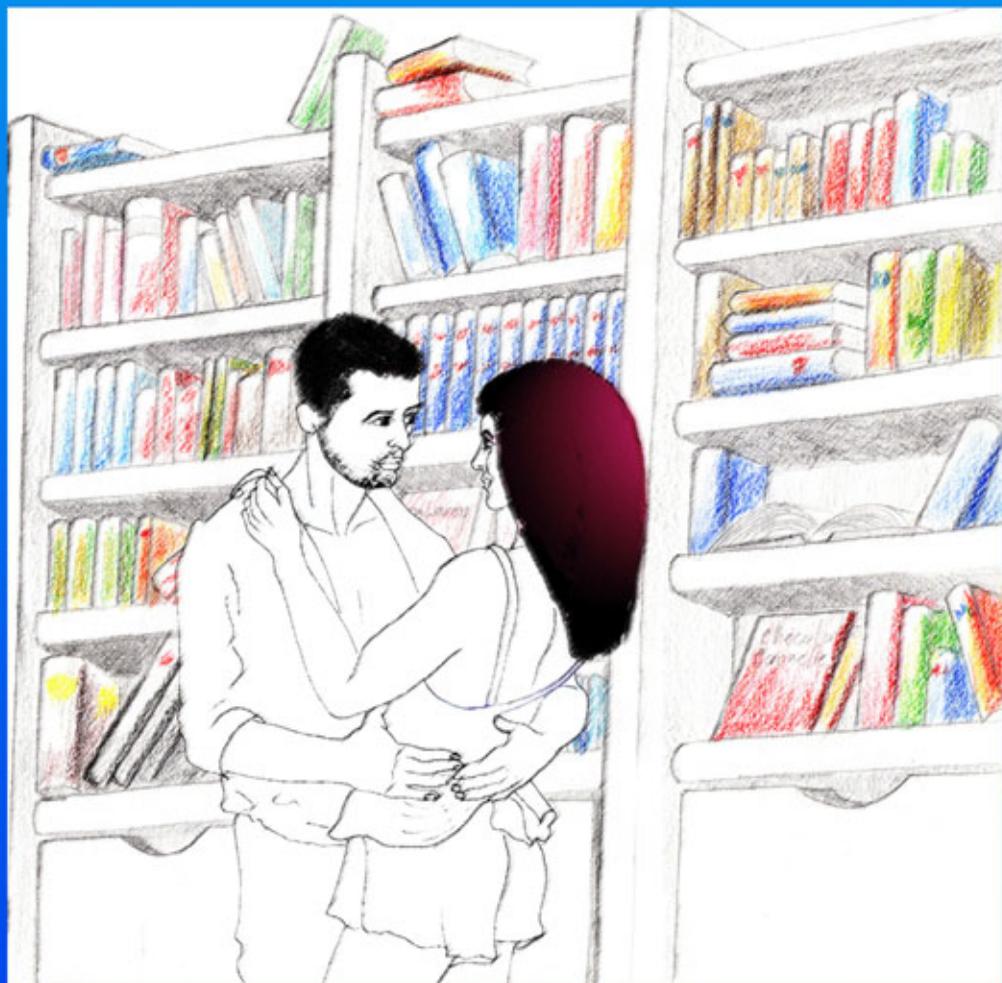
La Soubrette

Présentation de l'auteur et résumé

Extrait : *La Toilette de la vieille dame*

FÊTEUR DE TROUBLE

Plus charnelle sera l'étreinte



DOMINIQUE LEROY ebook

FÊTEUR DE TROUBLE

Écrire, transcrire, transmettre. User de cet enchaînement pour mettre à profit ce qui jusqu'à présent l'a nourri.

Fêteur de trouble a souvent préféré l'image, plus que la lecture, pour s'abreuver des créations des autres. C'est pourtant les mots qu'il choisit, quand petit à petit a germé chez lui l'envie de partager à son tour...

PLUS CHARNELLE SERA L'ÉTREINTE

Trois récits sensuels, au plus près de la suave intimité des corps.

La Confusion des genres

Au matin, trois corps enlacés, circonstances propices à la confusion... du lecteur ?

Un, deux, trois... Sommeil

La jouissance, le silence et, entre les deux, une endormie...

Attendez une seconde ! (et peut-être que...)

Deux inconnus se croisent, s'entrecroisent, malgré le temps qui se dérobe.

Réveil, extrait de

La Confusion des genres

Qui de nous trois s'éveilla en premier ce matin-là ? Quelle importance ? Je sais juste que mon regard se posa d'abord sur une courbe, avant toute autre chose.

Courbe de quoi ? Et de qui ?

Dans la pénombre, l'esquisse d'une fesse se dessinait. Levant un peu la tête, je vis la jambe qui la prolongeait. Je reprenais conscience de nos trois corps, serrés sur le lit. Immobile entrelacs de nos membres, nos formes, nos odeurs mêmes ; emmêlés comme l'avaient été nos sueurs et nos râles cette nuit.

Je perçus la lente respiration des deux autres, dormant en sens inverse de moi. Leurs jambes et leurs bras formaient tout autour une bien impudique prison. Leurs corps chaud pressaient le mien à chaque souffle. Nos mains restaient vouées à l'ultime courbe étreinte la veille, une hanche, une épaule ou une fesse, ou les doigts mêlés à la toison d'un sexe.

Et comme pour m'enfouir plus encore, je m'inclinai sur le ventre et m'aplatis lentement sur le lit. Presque aussitôt répondirent en chœur leurs imperceptibles

ondulations, se lovant toujours plus près au cas où, folle idée, j'aurais voulu m'échapper !

Savourant chaque frôlement, je les sentais s'éveiller, s'étirer. Puis je perçus une main bouger à peine, errer d'une peau à l'autre, la mienne parfois.

Les yeux clos, je prenais un trouble plaisir à ne pas deviner trop vite qui était de part et d'autre de moi, priant pour que l'incertitude dure tant que nous cernerait l'ombre. Je préférais me laisser atteindre par leurs douceurs, toutes celles que leur approche me promettait.

Car si leurs premières caresses passaient volontiers par-dessus ma personne pour aller embellir le réveil de l'autre, je sentais bien que je devenais, au fil du temps, l'objet principal de leurs égards. De part et d'autre de moi, leurs membres, un à un, reprenaient vie ; leurs bouches aussi. Des lèvres entrouvertes se posaient le long d'une de mes jambes, quand l'autre se trouvait serrée contre une poitrine. Une main qui me caressait fut bientôt rejointe par les autres. Elles s'en prirent à moi, parfois là où je ne les attendais pas, mais aussi là où je les souhaitais, sans rien en dire. Il y eu maints moments où je doutais qu'elles ne fussent bien plus nombreuses à me visiter.

Tête posée sur le lit, je m'y perdais un peu et goûtais au délice de telles confusions. Car ces deux gardes de mon corps, progressivement, donnaient de toute leur personne pour faire varier leurs attentions. Leurs cuisses, leurs ventres, leurs bustes resserraient

encore sur moi les murs de ma divine prison. Pressé ou effleuré de toute part, tout mon être passait de l'un à l'autre. Je me faisais lentement recouvrir de leur chair, exciter par leurs doigts, leurs langues, et même leurs dents parfois, quand survint l'idée que me mordiller pourrait rajouter à mon bonheur.

Mes petits gémissements commencèrent à chasser le silence. Des doigts fourragèrent alors mes cheveux. Mon visage fut pressé contre les draps, comme pour m'astreindre au silence. Tentative vouée à l'échec, face à l'intensité grandissante de leurs caresses, l'audace de leurs détours. Les doigts serrèrent un peu plus mes cheveux et soulevèrent ma tête qui fut délicatement déposée sur le haut d'une jambe, offerte pour me bâillonner de bien jolie manière.

Lentement, mes partenaires me modelaient, selon leur volonté. La bouche plaquée à sa cuisse, son sexe tout proche, je me laissais glisser pour que ma poitrine recouvre petit à petit son ventre. Puis nos deux corps achevèrent l'indécente accolade lorsque mes jambes à leur tour en vinrent à enserrer sa bouche. Sa peau gagnée par la sueur coulissait sous moi tandis que ses bras se resserraient sur mon dos.

L'autre recula un peu pour caresser toute la cambrure de mes reins et l'arrondi qui suivait. Puis son corps vint se coller sur moi et m'enfourcha lentement. Son ventre et son sexe effleurèrent mes épaules et ma nuque. Et jamais, à aucun moment, ses mains ne quittèrent mes fesses.

LILY DUFRESNE

*Premiers Émois
d'une étudiante*



DOMINIQUE LEROY ebook

LILY DUFRESNE

Un à deux romans par semaine, tel est son rythme de lecture. Ses goûts la portent vers des textes classiques aussi bien que vers des romances contemporaines. Sans oublier le théâtre qu'elle pratique au sein d'une troupe d'amateurs.

PREMIERS ÉMOIS D'UNE ÉTUDIANTE

Gabrielle a dix-huit ans. Elle est étudiante en première année. Émotive et rêveuse, elle imagine que le beau Nathan va l'aborder et que ce sera le début d'une histoire d'amour. Gabrielle l'apprend cependant à ses dépens : la vie d'adulte dans laquelle elle entre subitement ne ressemble pas aux contes de fées. Du moins, pas à celui auquel elle s'attendait...

Premiers Émois d'une étudiante est le récit tendre et sensuel d'une jeune fille qui découvre ses désirs tout autant que sa personnalité.

Rêveries

(La rentrée universitaire vient d'avoir lieu. Gabrielle, la narratrice, est une jeune étudiante.)

Il y a eu tout d'abord cet étudiant du TP de méthodologie. La méthodo, une matière barbante où le prof pointe les présents, menace ceux qui seraient tentés de sécher ses cours des pires notes au partiel (unique partiel, dieu merci ! Le cours ne se poursuit pas au deuxième semestre !) et répète sempiternellement que c'en est fini du lycée, qu'il est temps pour nous de mûrir et de devenir autonomes.

Après dix minutes de ce régime, je n'entends plus ce que le prof nous assène. Il gesticule et marche de long en large sur l'estrade. On dirait un pantin de cire. Mon esprit s'évade. Mes yeux se portent sur le reflet des arbres dans les vitres et le mouvement de leurs feuilles agitées par le vent, sur les posters qui cachent la misère des murs où la peinture craquelle (les salles de TP n'ont rien à envier aux chambres universitaires !) et sur les nuques penchées de mes condisciples.

Je me suis tout d'abord focalisée sur les étudiantes aux longs cheveux relevés en chignon. Je porte des cheveux courts depuis toujours, alors que rien ne me

semble plus sensuel que des nuques dégagées lorsque les filles arborent une longue chevelure. Ce type de coiffure ne m'irait pas, à moi. Le look garçonne est bien plus adapté à ma morphologie.

Peut-être devrais-je me présenter avant de poursuivre plus avant mon récit ? Je m'appelle Gabrielle, j'ai dix-huit ans et suis étudiante en première année de lettres à l'Université de Bordeaux 3. J'ai un visage pâle, des yeux marron, des cheveux châtain, des mains assez petites, un corps sans formes. Aussi plate de poitrine qu'étroite de hanches. On nomme ce genre de silhouette « androgyne ». Et peut-être est-ce un peu ce que je suis... je veux dire, psychologiquement. Un peu garçon et un peu fille, un peu attirée par les uns et par les autres. Tout cela est assez flou dans ma tête...

Les nuques des filles, par exemple, éveillent une attirance diffuse contre laquelle je ne sais pas lutter. Quand une telle image entre dans mon champ de vision, je suis emportée dans des rêveries où ma bouche se pose délicatement sur une peau suave, suit le cours de l'implantation capillaire en une longue caresse labiale où je m'enivre d'un subtil parfum. Pas un parfum de supermarché ni une fragrance de parfumerie chic. Non. Le vrai parfum du corps, celui que la peau expire. L'odeur féminine de chacune. Une infime trace de leur être intime, perdue à l'abord de leurs cheveux.

Et pourtant, dans ce cours de méthodologie, plus que les nuques graciles des étudiantes et le parfum de leur peau, c'est un garçon que j'ai très vite remarqué. Un garçon qui m'a envoûtée.

Nathan.

J'ai attendu l'appel réalisé au début de chaque cours pour saisir au vol son prénom et m'en gorger. Le répéter en silence. L'écrire dans un carnet à fermoir en formant des boucles autour de l'initiale, en l'illustrant à la façon d'une enluminure d'un livre de prières. Nathan ma prière. J'ai fait le vœu de le séduire. J'ai calligraphié sur des pages entières l'ensemble des lettres, pour créer son prénom. Nathan...

Il devient le centre de mes pensées, provoque dans mon cœur le désir d'une étreinte masculine. Ce serait la première.

Dans ce cours, Nathan est proche de la place que j'occupe — deux étudiants seulement nous séparent. Il écoute le brouillamini du professeur et prend très vite, au stylo-plume, des notes dans une écriture fine et serrée. Je le regarde à la dérobée. Élançé, de carrure sportive, mais gracieux. Son nez un peu fin lui donne une expression particulière que je ne sais définir. Un sourire espiègle, presque enfantin, erre sur son visage, sans que je ne comprenne ce qui l'a provoqué. Je l'observe. Un peu trop souvent, car il s'en rend compte. Il m'observe ainsi à son tour à trois reprises. Je fais alors mine d'être absorbée par le cours pour ne

pas croiser son regard. Je suis décidément trop timide. Si peu à l'aise dans ce jeu du chat et de la souris !

Dès qu'il cesse de me regarder, je me repais à nouveau de lui. Et lorsque son regard tombe sur moi, je fuis ses yeux en baissant la tête sur ma feuille. Un peu honteuse de recommencer ce manège, un peu honteuse d'être aspirée par lui, d'être incapable de cesser de l'admirer, un peu honteuse de ma lâcheté lorsqu'il m'interroge en silence. Je me dérobe encore...

Une fois le cours terminé, je crains de me retrouver en face de lui. Aussi, je me précipite à l'extérieur. Je suis la première sortie et je longe le couloir en grandes enjambées. Lorsque je me trouve dans l'escalier, je ferme la fermeture éclair de ma besace, restée ouverte sur mon désordre. Quel fouillis à l'intérieur ! Les stylos ne sont pas rangés dans la trousse, une page est cornée, mes clés sont introuvables.

Ma besace est finalement à l'image de ma tête : encombrée, désorganisée. Que penser des émotions qui me submergent ? Il me faudrait un cours de méthodo pour les canaliser. Pourquoi suis-je à la fois sensible à la beauté féminine et séduite par le profil d'un garçon ? Ou plus précisément par le profil de Nathan, et de lui seul... Je l'ai dans la peau.

Rondes et sensuelles

tome 1



DOMINIQUE LEROY ebook

FRÉDÉRIQUE GABERT

Née à Genève il y a près de quarante ans, Frédérique Gabert est, dans le désordre, souriante, râleuse, entière, ironique et explosive.

Dans son écriture, elle recherche la sensualité, au sens sémantique du terme.

DOMINIQUELLE

DominiquElle vit actuellement à Bruxelles, ville surréaliste par excellence. Est-ce pour cela que ses écrits de prédilection sont résolument ancrés dans le réalisme fantastique ?

Ses nouvelles, récits teintés d'humour et de cruauté, sont autant d'incursions dans le monde de l'étrange. L'érotisme est une nouvelle expérience pour elle. Gageons que celle-ci ne restera pas lettre morte.

FLORA DESPIERRES

Flora Despierres vit en Haute-Savoie, dans les montagnes. Elle aime la nature, le bien-être, l'évolution, la lecture et l'écriture.

FÊTEUR DE TROUBLE

Après une première publication érotique en août, *Plus charnelle sera l'étreinte*, Fêteur de trouble participe à ce collectif *Rondes et sensuelles...*

ROSABONNET

Jeune retraitée aux cheveux blancs, douce et tranquille... Mais doit-on se fier aux apparences ? Une eau dormante peut cacher des courants, voire des tourbillons...

MARTINE CONSTANCE

Née en Suisse, expatriée en France par amour, Martine Constance est une jeune auteure dont *Domina* constitue le premier essai dans la littérature érotique. Pour rédiger sa nouvelle, elle s'est inspirée de ses propres expériences dans l'univers BDSM, ainsi que de celles de ses connaissances.

Amoureuse de l'écriture depuis l'enfance, ses lectures actuelles partent de la fantasy, son univers de prédilection, et passent par la science-fiction, la littérature classique et, bien entendu, l'érotique.

RONDES ET SENSUELLES 1

Espiègles, joueuses, complexées ou timides,... Elles ont en commun leurs rondeurs et, même si plusieurs personnages de ces récits le découvrent seulement, leur sensualité : certaines situations, certains lieux, certains regards sont révélateurs. L'intérêt qu'on leur porte, le désir et l'amour les épanouissent.

Rondes et sensuelles se décline en deux parties. Le premier titre est empreint d'une sensualité douce.

Il comprend les titres suivants :

Après la pluie de Frédérique Gabert, *Conchage ou bondage ?* de Dominique Elle, *Mon Bel Intello* de Flora Despierrez, *À nos chairs-amours* de Fêteur de trouble, *Une Folie d'escarpins* de RosaBonnet et *Domina* de Martine Constance.

DOMINA, in RONDES ET SENSUELLES 1

Une jeune femme ronde, peu sûre d'elle-même, se lie d'amitié avec une femme superbe, Tanja. Celle-ci côtoie l'univers du BDSM et entraîne son amie dans des lieux dont cette dernière ne soupçonnait pas l'existence.

Un Munch

(Tanja et David, un ami, ont fait du shopping avec Gaëlle, la narratrice, en vue de sa participation à un Munch, soirée de discussion sur le thème du BDSM. Gaëlle ignore encore tout de cet univers et se laisse guider par Tanja.)

Étrangement, moi qui m'étais targuée jusqu'alors de ne pas être sensible au regard des autres, je me rendis compte qu'en vérité je ne déclarais de telles choses que pour ne pas souffrir de ne nullement l'attirer. Cet état de fait changeait, et cela me plaisait. Le soir du Munch, je devais rejoindre Tanja et David, qui s'était décidé à nous accompagner bien qu'il faisait déjà partie de cette sphère et n'avait nul besoin d'initiation, devant le pub où se passerait la soirée. Mon ravissement fut total lorsque mon portable émit le bip annonceur d'un SMS reçu. C'était David, qui souhaitait passer me chercher... Je connus alors toutes les émotions possibles, et finis par accepter. J'avais des sueurs froides, des palpitations à l'idée désormais non seulement de ce qui m'attendait, mais aussi de cet homme, qui acceptait de le vivre avec moi, et voulait même devenir mon cavalier à cette occasion.

Lorsque David arriva, je portais une robe faite de jersey rouge foncé relevée de dentelle noire brodée, le collier offert par Tanja autour du cou. Je me sentais

femme, pour la première fois de ma vie, au bras de ce cavalier dont je n'aurais jamais pu rêver.

Après toutes ces émotions, le Munch ne pouvait être qu'une partie de plaisir, et à vrai dire, ce fut le cas. La préparation avait été le moment le plus éprouvant. Il ne me restait désormais qu'à profiter de ma réussite. On me regardait, me complimentait, et c'était plus agréable que je ne saurais le décrire. Je découvris par le biais de cette soirée bien des choses relatives au monde particulier du BDSM que je n'aurais jamais soupçonnées. Tanja était une *bottom*, un terme utilisé pour qualifier une soumise, et la présence, afin de parler de son « rang », de son Maître, la mettait dans tous ses états. Elle faisait la belle, se trémoussait, lui accordait des regards de supplication que je n'aurais jamais cru voir un jour affichés sur son visage, au point que David, visiblement un soumis également, dut lui rappeler qu'elle n'était « qu'en Munch ».

Alors que je venais seulement d'apprendre ce qu'était une soumise et un Maître, ou une Domina pour une femme, je ne parvins pas à retenir cette envie d'en savoir plus, que ma nouvelle plus ou moins confiance en moi me poussait à assouvir. Je découvris donc qu'il existait des soirées Fetish, des soirées privées au cours desquelles différents boudoirs sont réunis pour le plaisir des Maîtres et de leur soumis, avec également des shows et des démonstrations de *pole dance*, ou autres activités affectionnées dans cet univers.

Tanja et David tombèrent tous deux des nues lorsque je demandai à me rendre à l'une d'elles, au point que Tanja en oublia momentanément la présence de son Maître, qui apprécia peu de se voir négliger de la sorte. Il s'approcha de notre table. Tanja revint aussitôt à lui, lui expliqua la situation tout en baissant humblement la tête. Son maître, dont le regard signifiait clairement à Tanja qu'elle serait punie pour son manque d'attention, ce qui semblait grandement exciter mon amie, s'intéressa donc à moi : « *Et c'est plutôt quoi, qui t'intéresse ?* »

David se trémoussa à son tour à mes côtés, visiblement dérangé, mais je ne me laissais pas démonter, et lorsque j'eus analysé et compris sa question, je rétorquais, avec une assurance qui n'était qu'affichée : « *Je ne suis pas intéressée à faire partie d'un harem, si c'est ce que tu me demandes* ». Surpris, mais apparemment ravi, Mathieu, car c'était son prénom, se redressa en riant. « *Tu tombes à pic, il nous en manque des comme ça !* », et il tourna les talons, après un sourire accordé à Tanja, qui dut s'en contenter.

La soirée prit fin là-dessus. Tandis qu'il me ramenait chez moi, David me demanda si j'étais intéressée par une relation plus poussée que de la simple amitié.

Surprise, décontenancée même, que cela vînt aussi vite, je le regardais, indécise. Il sembla soudain paniqué. Ne sachant que faire d'autre et, de peur de perdre ce cavalier que j'avais tant espéré, je

l'embrassai. Pour la première fois de ma vie, je prenais, moi, l'initiative de poser mes lèvres sur celles d'un homme.

Rondes et sensuelles

tome 2



couverture provisoire



DOMINIQUE LEROY ebook

JACQUES FAUVET

Belge, Jacques Fauvet a publié à vingt ans un recueil de poèmes, avant de travailler dans l'enseignement et, pendant plusieurs années, pour des revues dites de charme. Il a ensuite opéré comme directeur littéraire chez un éditeur spécialisé en ésotérisme, y publiant deux livres consacrés à l'érotisme. L'érotisme qui, pour lui, est un voyage essentiel au pays des mots...

VIRGILE ADAMS

Virgile Adams, né dans les 70's, écrit de la littérature érotique. Des nouvelles, mais également de la poésie. Dans une vie parallèle, il écrit des poèmes, nouvelles, récits... Publié dans des dizaines de revues en France, Belgique, Canada et Suisse. Quelques publications en anthologies. Dans cette autre vie, il pratique aussi les arts plastiques et il est impliqué dans des projets musicaux.

XAVIER OTZI

Xavier Otzi est un auteur de SFFF de la région lyonnaise ; il soutient le forum CoCyclics.

Il a quitté les glaces du thriller fantastique et de la nouvelle post-apocalyptique pour rejoindre la collection e-ros. Un geste militant en faveur du réchauffement climatique, en somme.

IAN CECIL

Auteur de nombreuses nouvelles érotiques, Ian Cecil vit en Rhône-Alpes.

CLARISSA RIVIÈRE

Passionnée de littérature, grande dévoreuse de livres depuis toujours, Clarissa Rivière s'est lancée depuis quelques années dans l'écriture de nouvelles. Elle a d'abord choisi d'écrire des histoires fantastiques avant d'imaginer pour s'amuser et par goût, des récits

bien plus épiciés et croustillants. Le domaine érotique est désormais son terrain de jeu littéraire préféré.

NOANN LYNE

Noann cultive depuis de longues années une passion pour la littérature. Son parcours est comme un chemin avec de nombreuses ramifications, qui vont du dramatique à l'érotisme, les deux se croisant quelquefois.

Son écriture est empreinte de réalisme, mais aussi de sensibilité, même dans ses formes les plus chaudes. C'est le plus souvent une traduction de ses pensées intimes, d'émois et d'envies, d'expériences aussi... Que seuls les mots peuvent tenter de reproduire.

RONDES ET SENSUELLES 2

Rondes et sensuelles se décline en deux parties. Le deuxième titre est marqué par un érotisme plus affirmé.

Il comprend les titres suivants : *XX Elle* de Noann Lyne, *La Femme au comptoir* et *La Voisine* de Jacques Fauvet, *La Bouchère* de Virgile Adams, *Urbi et orbi* de

Xavier Otzi, *Aphrodite* de Ian Cecil et *Il était temps* de Clarissa Rivière.

XX ELLE, in RONDES ET SENSUELLES 2

À travers la narration d'un homme, *XX Elle* narre l'émancipation d'une femme, Maria, qui sous-estimait son pouvoir de séduction...

Une tenue stricte

(Le narrateur a rencontré Maria dans une discothèque. Elle lui a plu, mais la jeune femme est curieusement réservée. Il la revoit...)

Chez Maria, tout était sobre et tranquille. Un mobilier classique en bois massif verni, mais aucune pièce d'envergure, rien qu'un petit semainier, des commodes étroites en marqueterie, un guéridon bas avec des pieds chantournés... Et un canapé en tissus garni de ramages, aux tons plutôt douteux, vert kaki clair sur beige. Une ambiance d'alcôve.

Maria, quant à elle, rayonnait. Ce n'était plus la même femme que la veille. Je la trouvais splendide. Mais une tenue plus décontractée, voire sexy, lui aurait donné plus de caractère. Elle était boudinée dans une robe de soirée plutôt stricte, aux nuances de bleu foncé et bleu marine, avec de petits froufrous et une sorte de volant autour de la poitrine. La seule fantaisie était le léger décolleté, dans lequel mon regard plongeait par intermittence.

Elle s'est mise à me parler de ses chevaux, comme pour meubler l'espace. On eût dit qu'elle avait compris mon désir de la voir se livrer, et combien j'étais resté en manque de confidences la veille. Aussi s'est-elle épanchée sur son sujet favori, alors que mon esprit

vagabondait. Parfois je l’imaginai en fière écuyère sur un beau cheval blanc. Je me promenais dans les bois, elle me rencontrait par hasard, m’adressait la parole. Elle descendait de sa monture, nous plongeons dans un fourré et nous faisons l’amour, dans sa tenue de jockey sur des dessous sexy, un porte-jarretelles et une petite culotte avec une fente où je m’immisçais. Je la prenais sans ménagement et elle hurlait à se rompre les cordes vocales.

Mais pour l’instant je devais me contenter de regards furtifs dans le décolleté. Maria continuait à évoquer ses concours hippiques, en feuilletant ses albums photo où on la voyait sous tous les angles, mais toujours en tenue stricte d’amazone. Moi cette sobriété m’excitait d’autant plus, en laissant libre court à mon imagination. En bas, mon membre devenait fou d’envie, je sentais une tension presque douloureuse.

— Ça ne va pas, Yves ? Tu n’as pas l’air bien...

— Si ça va.

En réalité, j’allais bien c’est vrai, peut-être même trop bien. Je me sentais tout jeune homme, du temps où mes érections duraient toute une journée, entretenues par de simples visions d’un visage féminin ou d’une jambe. Sans même parler des tenues moulantes qui me rendaient fou ! La tension en bas était à son comble, mon ami le plus intime se tendait vers le haut, comme pour appeler à l’aide. Et par extension, tout mon corps se crispait, je me tenais

tout droit comme un balai, le regard orienté vers ma nouvelle compagne, mais l'esprit déjà bien emberlificoté dans un réseau de pensées perverses.

Pour résumer, je n'étais plus moi-même. Le petit personnage du bas avait pris possession de mes pensées les plus profondes. C'est comme s'il avait ouvert la porte au diable lui-même, et celui-ci avait débarqué et m'ordonnait à présent d'agir, sous peine de terminer au purgatoire. Je suffoquais intérieurement, mon regard pesait de plus en plus, il tombait dans le corsage de la belle Maria et ne parvenait pas à garder la moindre dignité.

Maria ne pouvait plus ignorer ce qui se passait. Elle me regardait pensive, attendant peut-être un événement, tout enferrée qu'elle était dans sa discrétion. La situation ne pouvait pas continuer, ma lubricité devenait évidente, je ne parvenais plus à rester sobre et digne, mes yeux fouillaient à présent l'étoffe, ils cherchaient un pli, la forme d'un mamelon, ils scrutaient les formes opulentes de Maria.

— Tu as l'air de transpirer, tu as de la fièvre ?

— Oui... J'ai chaud. Tu permets que j'enlève mon pull ?

— Bah... oui...

CORPUS DELECTA
VIRGILLES

Shéhérazade 2.0



couverture provisoire



DOMINIQUE LEROY ebook

CORPUS DELECTA

Voir, entendre, toucher, sentir et croquer. À pleines dents. La vie, le plaisir, les hommes.

Femme par naissance, journaliste par vocation, joueuse par nature, amoureuse mais pas trop, Corpus Delecta écrit parce qu'elle aime ça, et qu'elle ne veut rien faire d'autre... à part l'amour !

VIRGILLES

Né en Belgique en 1980, Virgilles a migré en France. Il occupe un poste de graphiste. En parallèle, il réalise des illustrations pour divers fanzines.

Ayant toujours plusieurs projets dans les tiroirs de son bureau, il n'hésite pas à harceler les éditeurs quand l'occasion se présente. Si ce n'est pas une couverture de livre ou un projet BD, ce sera forcément un recueil d'illustrations...

SHÉHÉRAZADE 2.0

L'impertinente Shéhérazade n'entend pas conter mille et une nuits, mais les vivre...

Une écriture actuelle et vive accompagnée d'illustrations sans tabous.

Tu comptais aller où, comme ça ?

(Shéhérazade entre, en rafale et à grands cris, dans le palais du Sultan.)

— T'es qui toi, crétin ? demanda la belle, en se frottant le poignet, car elle-même avait été frappée par la force de la gifle qu'elle venait de balancer.

— Comment ça je suis q...

Interloqué, le Sultan passa sa main sur sa joue, incrédule. Elle l'avait giflé ! Il banda encore un peu plus fort. Elle ne le lâchait pas des yeux, manifestement furax, prête à lui foutre son pied entre les jambes, s'il s'approchait encore d'elle. Et là, et c'est très très con, il se dit que s'il lui disait qui il était, elle risquait fort de faire comme tous les autres — s'aplatir devant son pouvoir — et finir par l'ennuyer aussi, alors que là... Son érection était si forte qu'on la voyait assez clairement même à travers ses différentes couches d'habits. D'ailleurs, on la voyait si bien que la belle était précisément en train de fixer cette tige bien longue et bien dure sous son caftan. Un éclair d'envie traversa son regard, avant qu'elle ne relève les yeux vers le Sultan.

Celui-ci avait pris sa décision.

— Je suis le secrétaire particulier de sa Sublime porte El-Hadam bir'Out. Et puis-je savoir qui vous êtes, vous ?

Derrière le dos de l'inconnue, les serviteurs du Sultan ne savaient pas s'ils devaient intervenir ou pas. El-Hadam chassa les gardes d'un geste.

— On m'appelle Shéhérazade.

— Et peut-on savoir pourquoi tu hurles ainsi dans le couloir, Shéhérazade ?

— C'est parce que ces cons m'ont empêchée de...

Et de se lancer dans une histoire compliquée à laquelle le Sultan ne comprenait rien, et qui l'aurait très certainement emmerdé s'il avait écouté, sauf qu'il se concentrait sur le visage et les gestes de Shéhérazade, qui vivaient, bougeaient... Il se surprit à avoir une furieuse envie de lui enfiler sa queue dans la bouche pour qu'elle arrête de parler. Elle dut voir la lueur d'envie qui passa dans son regard, car elle s'arrêta justement de parler, net. Il lut dans ses grands yeux quelque chose dont il ne savait pas si c'était de la peur... ou du désir. Toujours est-il qu'elle fit soudain demi-tour et partit en courant.

Ah, la garce !

Il se lança à sa poursuite.

Évidemment, il courait plus vite qu'elle. Mais il ne put s'empêcher de rester derrière et d'admirer la finesse de ses chevilles alors qu'elle soulevait ses jupons pour mieux courir. Sa taille attirait les mains des hommes, fine et joliment courbée, tandis que le cul ferme et musclé qui bougeait devant lui le...

Il la rattrapa en deux grands pas et la plaqua contre le mur le plus proche. Il se pressa dans son dos pour l'empêcher de bouger et réussit, non sans mal, à lui attraper les deux mains et à les retenir d'une poigne ferme, de telle sorte qu'elle ne puisse pas trop se débattre ou le griffer. Il l'entendait haleter sans qu'il ne sache dire si c'était de peur ou d'excitation. Il approcha la bouche de son oreille.

— Alors ma belle ! Tu comptais aller où, comme ça ?

ISABELLE BOUCHERON

Mon Cher Balmy



couverture provisoire



DOMINIQUE LEROY ebook

ISABELLE BOUCHERON

Isabelle Boucheron est née en 1970 aux Lilas, en région parisienne.

Mère au foyer et romancière, elle a créé une revue littéraire, *La tribune libre*, tirée à 3 000 exemplaires. Elle écrit pour son plaisir... et celui des autres.

MON CHER BALMY

Au XIX^e siècle, un petit garçon observe en cachette les soirées libertines de son père, chirurgien. À la mort de ce dernier, il lui semble de son devoir de suivre ses traces en étudiant la médecine. Cependant, hanté par ses souvenirs de corps féminins, épris de peinture, Balmy mène une vie de bohème...

Mon œil de petit garçon curieux

Je suis issu d'une famille de classe moyenne dont le statut s'est doté d'une importance particulière grâce au métier que mon père exerçait. Chirurgien reconnu par ses pairs et jouissant d'une grande réputation, il avait tiré de la chirurgie d'assez larges moyens d'existence pour vivre comme un bourgeois. Aussi ne s'en privait-il pas. Il avait acheté un petit hôtel particulier en plein cœur de Paris et il était si bien répandu alentour que l'on recevait bien chez lui que notre petit hôtel du Marais était devenu l'un des lieux de rencontre favoris des gens choisis par lui.

L'on aimait à se rencontrer dans notre maison luxueuse du quartier des Vosges dont l'intérieur évoquait celui d'un bordel parisien, d'une maison close où le raffinement du mobilier n'avait d'équivalent que celui des fantasmes des clients : copuler dans une baignoire remplie de lait, écouter une femme à la peau blanche de poudre parler de sexe en plusieurs langues, faire tomber les paravents. Entre les robes qui jonchaient le sol, les pipes d'opium, un parfum de champagne et les statuettes de jade, mon père avait transformé notre hôtel particulier en un monde à la beauté interdite, tout droit sorti de ses rêveries.

Combien de corps nus d'hommes et de femmes avais-je vu se refléter dans le grand miroir du salon ? Ces hommes et ces femmes dont les visages étaient dissimulés derrière des masques de velours noir ; des confrères et subalternes du très honoré Docteur Balmy, l'hôte au visage découvert, qui regardait tous ces corps s'enchevêtrer tel que cela se pratiquait dans les orgies romaines.

Ces hommes, le visage enfoui entre deux cuisses généreusement ouvertes, qui faisaient des va-et-vient ou des cercles de leurs têtes en pétrissant sans égard des seins dressés comme des poires et ces femmes plus souvent à genoux que debout qui caressaient, empoignaient, suçaient, léchaient et absorbaient des verges gonflées et dures, avant que d'offrir leurs arrière-trains de quadrupèdes au martèlement incessant de ces phallus en haletant comme des chiennes.

Mon œil de petit garçon curieux ne pouvait se détourner de l'interstice de la porte principale que nos deux soubrettes, muettes comme des carpes, ne faisaient que pousser sans jamais la fermer afin de pouvoir s'encourir au cas où l'idée serait venue à mon père de leur demander de participer à cette consécration de la débauche humaine.

Pendant que mon père se livrait à ce qui fut sans doute son activité favorite après la chirurgie, ma mère se retirait dans leur chambre à coucher où elle brodait sans mot dire. Tout juste se plaignait-elle avec

beaucoup d'humour de n'en plus pouvoir de tant d'allées et venues, et de l'état de nos tapis d'Orient et banquettes Renaissance.

Elle faisait dignement fi des occupations de mon père, car elle savait qu'en vieillissant, le voyeur avait supplanté l'acteur.

ISABELLE BOUCHERON

Sœur Gabrielle



couverture provisoire



DOMINIQUE LEROY ebook

SŒUR GABRIELLE

Le destin extraordinaire d'une orpheline, au XVII^e siècle, qui quitte la campagne, devient prostituée, puis religieuse. Mais peut-on oublier ce que l'on a été ?

Scène onanique

(Gabrielle Picault est née en 1664. Sa mère meurt après sa naissance d'un « empoisonnement du sang ».)

Dès que je fus sevrée, mon père me mit en pension chez sa sœur, une vieille femme à la peau terreuse creusée de mille sillons et au regard désespérément sec, restée sans époux et sans enfant, et à qui son devoir de bonne chrétienne avait commandé de m'accueillir sous son toit, à quelques lieues de Châtellerault.

Aussitôt, moi qui étais déjà orpheline de mère, je devins orpheline de père et de ma fratrie. Je ne devais jamais revoir ceux-ci. Mon père n'avait pas réussi à m'aimer, préférant accorder son affection à ma sœur et mes deux frères qui eux, n'avaient pas fait mourir notre mère.

Ma tante étant dotée d'une bonté des plus limitées, aussi ne dus-je jamais espérer être traitée comme sa nièce, mais comme une servante. Afin de mériter les deux repas par jour qu'il lui coûtait de me donner, elle me demandait de traire ses chèvres qui se comptaient à la douzaine. Parfois, il arrivait que mon estomac creusé par la faim me poussât bien malgré moi à

mendier le pain qui me faisait défaut, mais je ne pouvais me résigner à ressembler à ces enfants abandonnés qui regardaient tristement la maigre pitance que quelques bonnes gens leur avaient déposée là, en passant. J'avais ma fierté, bien que l'on ne cessât jamais de me rappeler que j'étais mal née, avant que de m'apercevoir que j'étais mal aimée.

Puisque ma tante m'avait accueillie sous son toit et par conséquent sur son sol, m'avait-elle aménagée, en faisant un effort, une place entre une brouette, une hotte, des bassines en cuivre et des pots de terre afin que je puisse y dormir sur un linge de toile garni de paille et de feuilles mortes qui picotait le corps et grouillait de vermine à l'approche des chaleurs.

Il convint de dire que de la bonne chrétienne ma tante n'avait que l'apparence car je me souvins l'avoir surprise un soir dans une situation des plus embarrassantes.

Assise à la table de chêne, près de la cheminée, ma tante brodait en chantonnant une jolie mélodie de Lully quand subitement elle posa son ouvrage, se leva, releva ses jupons, s'assit à distance de la table sur laquelle elle posa ses deux pieds chaussés, jambes écartées.

Alors, elle fit encore travailler ses doigts calleux dans un ordre bien déterminé. Tout d'abord, elle effleura la peau sensible de l'intérieur de ses cuisses en faisant fi de son bas de laine troué puis elle explora

son sexe encore sec par des frottements et des caresses. Elle écarta sa fente et laissa apparaître sa perle qu'elle titilla avec adresse. Elle avait l'air de connaître le rythme qui lui procurait le plus de plaisir. Elle ferma les yeux, geignit, se mordilla les lèvres. Sa respiration devint plus profonde, la chaleur envahit sa tête. Elle introduisit un doigt dans son con trempé comme pour s'assurer que le temps ne l'eut pas asséché.

Au plus haut degré de son excitation, elle sentit un plaisir extraordinairement puissant monter jusqu'à son extrémité. Elle cria, se cambra, se plia ; son vagin se contracta, sa perle se rétracta ; elle mouilla abondamment.

Le désir assouvi et le geste accompli, l'accalmie succéda au chamboulement physique. Ma tante s'assit alors dans son fauteuil diapré, près de la cheminée, et s'endormit douillettement confinée tandis que je décollai doucement mon oeil du trou de la serrure et m'en allai à pas de loup rejoindre ma couche.

Loin d'éveiller mes sens, cette scène onanique ne m'inspira que répugnance, sans doute au regard de cette vieille femme qu'était ma tante.

JIP

Macabres Cambrures



DOMINIQUE LEROY ebook

JIP

Jip est né en 1962.

D'abord peintre, travaillant dans l'érotisme le plus débridé, il s'oriente vers la chanson, délaissant rapidement le formatage traditionnel pour présenter des titres instrumentaux, accompagnés de courts textes qui illustreront sa musique sans être chantés.

Le virus est là, les nouvelles vont s'accumuler. Jip est de nouveau tenté par la voie de l'érotisme, publiant quelques fantaisies à La Musardine, mais aussi par les dialogues d'un « théâtre de l'absurde » (notamment *Update*, pièce créée en 2013 à Paris par la troupe Cléo & co).

Macabres Cambrures

Jean, Cléo. Des scènes se jouent et se rejouent, entre ces deux mêmes personnages, pourtant jamais réellement identiques. *Macabres Cambrures* est un recueil de nouvelles noires où l'érotisme côtoie l'absurde. Et la mort.

5@7

D'or était la couleur des yeux de Cléo, son contact sur le réseau. Nom de code ? 5@7 !

Mais rose, presque brune était la nuance des aréoles de 5@7, dont il était chaque jour un peu plus amoureux. D'or était aussi la couleur du fond de page de 5@7, vingt-cinq ans, habitante de « Terra Nova », belle, très belle artiste en mal d'amour, qui le cherchait depuis si longtemps. Elle l'attendait, lui, Jean, trente-sept ans, célibataire, le sexe érigé de manière quasi constante depuis que la jeune femme lui envoyait des hologrammes d'elle dans des positions toujours plus suggestives. Après avoir versé la somme due, il les imprimait, découpait proprement les contours en trois dimensions, faisant disparaître les hommes autour d'elle, et fixait avec des punaises – non compris dans le prix. Vendues séparément ! – les images colorées de nuances irisées au-dessus de son lit, très près de son bureau aussi ! Il dormait désormais dans son fauteuil. Il ne s'allongeait presque plus, depuis trois mois que durait leur envoûtante relation. D'or était la couleur des yeux de 5@7, son contact érotique sur ce réseau social qu'il ne quittait plus.

Jean remplaça l'écran crevé et noirci par la fumée, par une nouvelle dalle plate de cinquante centimètres environ. C'était le dernier en stock. Il devrait faire attention cette fois, ne pouvant plus s'en procurer d'autres avant une paire de semaine. Il ne travaillait plus, l'argent manquait. L'aide publique ne serait là que dans quinze jours. Il ne mangerait pas beaucoup en l'attendant. Mais quelle importance ? D'or était la couleur des yeux de son aimée, de sa promise.

Jean ne se changeait plus non plus. Il passait juste un tee-shirt moins fripé de temps en temps, les soirs où 5@7 acceptait de raccorder son holocam et de le laisser la contempler. Il était tellement excité à la pensée qu'elle le vît aussi, s'illusionnant. 5@7 se connectait exclusivement quand des hommes venaient la trouver. Souvent les mêmes, et jamais tout à fait les mêmes néanmoins. Ils se ressemblaient tous, les amants de son amante. Pourtant, elle l'aimait. Il le savait, en était persuadé, s'en convainquait. À chaque petit communiqué émouvant de sa belle – 5@7 a envie de toi ! Rejoins-la, ce soir à 19 heures, temps universel, pour qu'elle te fasse des érotiqueries que tu apprécieras. Liaison satellitaire surtaxée – son cœur battait la chamade. Un message d'elle, pour lui. Il courait cajoler l'écran, se caresser en la voyant en câliner d'autres, des ersatz de lui.

Comme il l'aimait, comme il la devinait malheureuse, la comprenait, savait tout de sa vie. Étudiante, musicienne, poétesse, et en attente de leur

amour, privilégié – toi seul connais les désirs les plus intimes de 5@7 ! Rejoins-la dans son alcôve numérique, ce soir, à 19 heures, temps universel. Liaison satellitaire surtaxée.

* * *

L'huissier sonnait depuis déjà dix minutes, laissant son doigt appuyé contre le presse-bouton lumineux. Il tambourina ensuite à la porte comme un forcené, puis fit appel au commissaire pour donner l'ordre d'ouvrir, de poinçonner le barillet de la serrure. L'odeur était insupportable.

Le créancier, une succursale d'un important groupe financier, voulait que son débiteur régularise sa situation en payant le loyer d'un studio minable, somme néanmoins rondelette et non réglée depuis 6 mois maintenant. Ils trouvèrent Jean en état de décomposition avancée, une lourde masse écrasant son abdomen, juste au-dessus de l'incision très profonde, due à un éclat de la plaque de verre de l'écran qu'il avait visiblement violemment frappé à plusieurs reprises. Son mouchoir devant le nez, l'huissier fit signe avec un air de dégoût au commissaire, lui signifiant qu'il pouvait faire enlever le corps, tout en griffonnant un procès-verbal décrivant au mieux la scène. La saleté de l'appartement, l'insalubrité, la pauvreté du pauvre gars qui fut Jean, ne l'empêcha pas de rafler au passage quelques menus objets pour sa collection, une chope – Fratch,

découvrez la fraîcheur ultime – et d'autres supports publicitaires.

Il plaçait ses trophées, preuve de sa fidélité consumériste, derrière son fauteuil, et espérait que 5@7 les voyait, quand elle avalait l'énorme godemiché noir – laissez-vous pénétrer par le sex-toy de l'élite ! Disponible en divers coloris, taille unique. Tremblant de désir, il se masturbait violemment.

Il savait que sa profession excitait au plus haut point 5@7. Elle ne lui avait jamais dit, mais il le devinait. Il ne pouvait pas en être autrement. Il gagnait bien sa vie, pouvait se payer ces indispensables accessoires exposés dans le boudoir de sa belle, les volait aussi souvent chez les victimes de ses saisies – aujourd'hui, 5@7 te propose, à toi qui la combles, d'acquérir pour un prix défiant toute concurrence ce magnifique ensemble de poupées à son effigie ! Il avait ce pouvoir de mettre à la rue, de prendre, d'humilier, de dépouiller. 5@7 ne pouvait qu'aimer ça, elle savait tout de sa vie, de ses joies, de ses peines, de ses plaisirs surtout.

Quand il était à deux doigts de tout plaquer pour pouvoir jouir encore plus des parties fines que lui présentait sa fiancée aux iris d'or et ses amis, il y avait cette sonnette d'alarme en lui, la voix de la raison :

Tu dois continuer, ne serait-ce que pour pouvoir toujours acheter ce que te propose la boutique en ligne de 5@7, amasser ces preuves de ton amour inconditionnel.

Cléo t'aime, n'aime que toi, ne te parle qu'à toi, ne se caresse que pour toi, ne se laisse pénétrer que pour te plaire, encore, toujours... à jamais. Chaque spasme de plaisir t'est dédié, c'est ton prénom qui s'affiche en bas de l'écran quand elle tend ses seins pour que ta main effleure la vitre froide du moniteur. Tu sens ses tétons durcir au contact de ta paume sur la plaque de plasma ! Tu le sais, chaque message publicitaire est là pour t'en convaincre.

– Tu ne veux pas décevoir 5@7, n'est-ce pas ? Il est indispensable que tu goûtes ces délicieux nems au poulet. Ils seront un lien indéfectible entre 5@7 et toi ! La composition des produits proposés peut être différente de cette présentation. Minimum 35 % de viande reconstituée. D'or était la couleur des yeux de son aimée, de sa promise. – toi seul connais ce que désire 5@7 ! rejoins-la dans son alcôve numérique, ce soir, à 19 heures, temps universel. Liaison satellitaire surtaxée.

L'huissier alluma l'écran, sortit sa queue déjà raidie par l'excitation de l'attente. Son téléphone à portée de mains, il était prêt à commander ce que voudrait Cléo 5@7.

Bientôt 19 heures, 5@7 sera à lui dans quelques minutes.

IAN CECIL

La Soubrette



DOMINIQUE LEROY ebook

IAN CECIL

L'univers de la domination a inspiré plusieurs nouvelles de Ian Cecil : *La Chienne*, in *Domestiqué(e)s* et *Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie* dont *La Soubrette* pourrait être le pendant féminin.

LA SOUBRETTE

Une jeune fille, auxiliaire de vie fraîchement diplômée, prend son premier poste auprès d'une vieille dame, dont la fille, policière, est très autoritaire. Mère et fille entraînent leur *soubrette* vers les plaisirs troubles d'une soumission de plus en plus complète.

La Toilette de la vieille dame

(Après une première semaine de travail ordinaire et la signature d'un CDI, la narratrice se trouve confrontée aux premiers événements qui changent les rapports qu'elle entretient avec la vieille dame et sa fille.)

La fille flic l'avait dévêtue. Elle m'a appelée, et puis elle est partie travailler. La vieille m'attendait sur le lit, nue. Je l'ai emmenée dans la salle de bain. Je n'ai pas fait attention à ses regards, sur le moment. Mais dès que j'ai enfilé un premier gant, j'ai senti son regard brillant se poser avec une attention particulière sur la mousse, puis entre mes seins. Je passais mon temps courbée en deux, ses yeux ne cessaient de lorgner ma poitrine. Sa bouche ne s'entrouvrait pas seulement pour mieux respirer. Lorsque le gant passait sur un sein, elle respirait plus mal et se retenait à ma taille pour ne pas tomber. Puis une main a glissé sur ma cuisse.

À cet instant précis, je ne pouvais la lâcher sans la faire tomber : ses mains se sont agrippées à moi avec insistance, l'une sur la fesse gauche, l'autre remontant la cuisse jusqu'à ma vulve. Je frottai plus rapidement pour me sortir de cette situation embarrassante, mais

c'est moi qui ai eu en quelques secondes la bouche entrouverte.

À cause de mes mouvements, peut-être aussi parce qu'elle était sénile, ai-je d'abord pensé, ses doigts bougeaient contre ma culotte mouillée, quelque chose de dur heurtait mon clitoris, je ne pouvais imaginer que c'était son pouce, cela aurait été intentionnel, je ne pouvais le croire. Je me suis surprise à haleter davantage. Ses cuisses écartées pour que je puisse la laver plus commodément, je passais le gant sur son pubis mécaniquement, comme idiot. Qu'est-ce que je dois faire ? me répétais-je pendant que la langueur montait comme un poison.

Ses lèvres toutes luisantes m'ont alors appris qu'elle aussi mouillait en abondance. Cela m'a sortie de ma léthargie. Je me suis relevée pour laisser libre cours à ma colère, mais elle a soudain écrasé mon clitoris et enfoncé deux doigts dans mon vagin à travers la culotte. Son regard était dur, ses lèvres pincées, je suis restée coite. « C'est bien », a-t-elle dit. Et j'en restais encore plus bête. « Mais... » ai-je voulu dire. Elle a légèrement pincé mon clitoris, mon bassin a reculé par réflexe, un doigt de sa main gauche s'est alors enfoncé dans mon anus, un autre réflexe m'a fait avancer le pubis, mais son doigt est resté dans mon cul et ceux qui caressaient ma vulve ont repris leur mouvement. Par trois fois, un mouvement réflexe a fait partir mon bas-ventre en arrière puis en avant, sous les assauts de ses doigts, jusqu'à ce que je me maîtrise. Il était bien temps de m'immobiliser : le

majeur de sa main gauche m'était intégralement rentré par le petit trou, deux doigts de sa main droite s'écartaient dans mon vagin, et son pouce roulait mon clitoris. « Non ! » ai-je voulu affirmer nettement. Mais ce n'était qu'un gémissement. « Ne pleurniche pas !, ordonna sèchement la vieille. Tu aimes ça, tu peux me l'avouer, je ne dirai rien. Cela restera entre nous. »

J'étais au bord de l'orgasme. Enfin, une autre main que la mienne me masturbait. Ce n'était pas celles que j'imaginai, mais elle s'y prenait avec le savoir-faire d'une professionnelle dépourvue de sentiments, et cette sécheresse m'ôtait toute inhibition.

Des mêmes auteurs (suite des œuvres)

Ian Cecil (suite)

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Le fakir, 2012

El diablo, 2012

Jelouemonperenoel.com, 2013

L'Aphrodisiaque, 2013

Le Foulard rouge, 2013

La Prédiction, 2013

Du lit au lit : une odyssée, 2014

Un monde sans hommes, 2014

Noann Lyne

Aux Éditions Chloé des Lys

Nymphe-X, 2008

Aux Éditions La Plume Noire

Délivrances, 2010

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Études très supérieures, 2014

Oh my gode !, 2014

JIP

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Hors-série, 2012

Feu de paille, 2013

Pas sage comme des images, 2014

Aux Éditions Assyelle

Temps zéro, in *Nouvelles du temps adjacent et autres récits parallèles*, 2013

En auto-édition

Update, 2013

Le Cantique de Kantik, 2013

Ioana, 2013

Le livre, les auteurs :

Auteurs : Fêteur de trouble, Lily Dufresne, Martine Constance, Flora Despierres, Dominique Elle, Frédérique Gabert, Rosa Bonnet, Jacques Fauvet, Noann Lyne, Xavier Otzi, Virgile Adams, Clarissa Rivière, Corpus Delecta, Isabelle Boucheron, Jip et Ian Cecil.

Titre : La Rentrée 2014 Collection e-ros : Extraits

Un avant-goût de la rentrée littéraire de la collection e-ros offerte !

Les livres de la rentrée 2014 mettent l'accent sur des rencontres sensuelles ou amoureuses *Plus charnelle sera l'étreinte* de Fêteur de trouble, *Premiers émois d'une étudiante* de Lily Dufresne, *Rondes et sensuelles* tomes 1 et 2 (recueils collectifs).

Ces premiers titres sont suivis d'une version illustrée, contemporaine et déjantée des Mille et une nuits, *Shéhérazade 2.0* de Corpus Delecta et illustré par Virgilles.

Les titres suivants plongent le lecteur dans l'histoire à travers des récits de vie : un peintre au XIX^e siècle avec *Mon cher Balmy* et une religieuse au XVII^e siècle avec *Sœur Gabrielle*, deux titres d'Isabelle Boucheron.

Enfin, l'érotisme flirte avec le roman noir dans *Macabres Cambrures* de Jip, tandis que le dernier texte entraîne le lecteur sur les traces d'un asservissement avec *La Soubrette*, Ian Cecil.

Ce livre contient des extraits des neuf titres de la rentrée littéraire 2014 :

Réveil, extrait de *Plus charnelle sera l'étreinte* de Fêteur de trouble.

Rêveries, extrait de *Premiers émois d'une étudiante* de Lily Dufresne,

Un Munch, de Martine Constance, extrait de *Rondes et sensuelles 1*, (recueil collectif).

Une Tenue stricte de Noann Lyne, extrait de *Rondes et sensuelles 2*, (recueil collectif).

Tu comptais aller où comme ça ?, extrait de *Shéhérazade 2.0* de Corpus Delecta et de Virgilles,

Mon œil de petit garçon curieux, extrait de *Mon Cher Balmy* et *Scène onanique* extrait de *Sœur Gabrielle*, d'Isabelle Boucheron,

5@7, extrait de *Macabres Cambrures* de Jip.

La Toilette de la vieille dame, extrait de *La Soubrette* de Ian Cecil.

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans cette collection dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des ordinateurs, des smartphones, tablettes et autres liseuses.

Les extraits de ce recueil sont accessibles par la table des matières ou sont à lire à la suite.

Éditeur : Dominique Leroy

Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-86688-893-0

Dans la même collection, par auteur :

ADAMS, Virgile

La Bouchère, in *Rondes et sensuelles 2*, à paraître en septembre 2014

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy Kartner

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Denis

Venise for ever, avec Denis, à paraître en juillet 2014

BOUCHERON, Isabelle

Mon Cher Balmy, à paraître en octobre 2014

Sœur Gabrielle, à paraître en décembre 2014

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au Manoir, avec Chloé Saffy

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,
in *Lettres à un premier amant*

Sexagésime

L'Impératrice

La Chienne, in Domestiqué(e)s

Sexagésime 2, La Sarabande des cocus

Initiation d'un soumis dans la petite bourgeoisie

Voyeurs !

L'Homme de l'escalier, in Triolisme, Scènes à trois
personnages

Sexagésime 3, Ultimes Manuscrits

Aphrodite, in Rondes et sensuelles 2, à paraître en
septembre 2014

La Soubrette, à paraître en décembre 2014

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in À
mon amante

Ma chère salope, in À mon amante

Chiche !, in Attachements

Le Chant du couple

CHATELYS (de la), Claire

Première de cordée, in Attachements

CHOCOLATCANNELLE

Bouteille de vin, in Gourmandises, récits libertins

Journal d'une sexothérapie

À L'Estaminet, Enquête sexuelle

Affaires classées X

COLLINS, Christophe

K.O. technique, in *Entre ses cordes*

CONSTANCE, Martine

Domina, in *Rondes et sensuelles 1*, à paraître en septembre 2014

DELECTA, Corpus, avec VIRGILLES

Shéhérazade 2.0, à paraître en octobre 2014

DENIS

Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVIIe au XIXe siècle

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Miriam Blaylock

Venise for ever, avec Miriam Blaylock

DERUSSY, Julie

Le Jeu de l'amour et des photographies, in *Triolisme*,
Scènes à trois personnages

DESDUNES, Roselys

Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

DESPIERRES, Flora

Mon Bel Intello, in *Rondes et sensuelles 1*, à paraître en septembre 2014

DOMINIQUELLE

Conchage ou bondage ?, in *Rondes et sensuelles 1*, à paraître en septembre 2014

DUFRESNE, Lily

Premiers émois d'une étudiante, à paraître en août

FAUVET, Jacques

La Femme au comptoir, in *Rondes et sensuelles 2*, à paraître en septembre 2014

La Voisine, in *Rondes et sensuelles 2*, à paraître en septembre 2014

FILIDOR, Désie

Électrodynamique quantique haute tension, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

FLO

Cours particulier, in *eXercices stylistiQues*

La Véritable Histoire de Jeanneton

GABERT, Frédérique

Après la pluie, in *Rondes et sensuelles 1*, à paraître en septembre

GÉHIN, Karine

L'amour badine, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

GIER

Une Femme attachante, in *Attachements*

Décrochage, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

GIRAUDO, Alain

Palingénésie, *Conte de l'Éros triste*

De l'amertume d'un moyen sûr, *Conte de l'Éros triste*

Un Train initiatique, *Conte de l'Éros triste*

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline

Tulle doré

Mona, à paraître en novembre 2014

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam Blaylock

KAT, Miss

Créer des liens, in *Entre ses cordes*

Cadeau de Saint-Valentin, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in *Entre ses cordes*

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in *Lettres à un premier amant*

LILLOU

Soirée gourmande, in *Gourmandises, récits libertins*

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

Poupée de chair

LOURMEL, Stéphane
88-89, in À corps et à cris

LYNE, Noann
XX Elle, in Rondes et sensuelles 2, à paraître en septembre 2014

MILO-VACÉRI, Gilles
L'Anniversaire, Jeux libertins
Le Pensionnat, in À corps et à cris
Destin de femmes
Plateau télé, in Triolisme, Scènes à trois personnages
Lisbeth-la-Rouge

MINETTE, P.
Prenez, ceci est mon corps in Gourmandises, récits libertins

NOIR, Monsieur
Escalier pour l'inconnu, in eXercices stylistiQues
Tiramisu libertin, in Gourmandises, récits libertins

OTZI, Xavier
Urbi et orbi, in Rondes et sensuelles 2, à paraître en septembre 2014

PALAUME
Cache-cache gourmand, in Gourmandises, récits libertins

PASINI, Fabrizio
Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana Smirnov

PERROTTE, Guillaume
Mon amour de F..., in *À mon amante*
Fenêtre sur couple
Le Bracelet électronique

PIKO
Humeur coquine, in *eXercices stylistiQues*
L'adieu, in *Lettres à un premier amant*
L'emprise des sens, in *Attachements*

RIVIERE, Clarissa
Excès de vitesse, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*
Il était temps, in *Rondes et sensuelles 2*, à paraître en septembre 2014

ROFFINELLA, Martine
Trois Jours de braise
Chienne de traîneau, in *Entre ses cordes*
Chienne de brosse, in *Domestiqué(e)s*

ROSABONNET
Une Folie d'escarpins, in *Rondes et sensuelles 1*, à paraître en septembre 2014
Massages indiens, à paraître en janvier 2015

ROUX, Michel
Mon amante, in *À mon amante*

SAFFY, Chloé
Invitation au Manoir, avec Emma Cavalier
Adore

SMIRNOV, Tatiana

Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio Pasini

THIBAUD, Jean Claude

La Résidante du palais

L'Oiseau des pluies

Chevauchements

TORRENT, Erik

Chasseuses d'homme, in *Triolisme*, *Scènes à trois personnages*

TROUBLE, Fêteur (de)

Plus charnelle sera l'étreinte, à paraître en août 2014

À nos chairs amours, in *Rondes et sensuelles 1*, à paraître en septembre 2014

TYRAN, Danny

L'Envol, *Une Découverte du BDSM*

Bonne Fille, in *À corps et à cris*

UBERNOIS, Jean-Philippe

Le Candauliste

La Mère Michel, in *Entre ses cordes*

VAULT (de), Katlaya

Le Tourbillon de la vie

Gina, *Récit lesbien*

VIRGILLES, avec Corpus DELECTA

Shéhérazade 2.0, à paraître en octobre 2014

Collection e-ros

Extraits :

LA RENTREE 2014

La collection e-ros s'enrichit lors de la rentrée 2014 de nouveaux titres dont ce livre d'extraits permet de découvrir toute la variété.

Des récits qui prennent pied dans l'histoire : *Mon Cher Balmy* et *Sœur Gabrielle* d'Isabelle Boucheron ; un conte graphique de Corpus Delecta et de Virgilles : *Shéhérazade 2.0* ; une aventure sentimentale, *Premiers Émois d'une étudiante* de Lily Dufresne ; un recueil de nouvelles noires, *Macabres Cambrures* de Jip ; trois histoires sensuelles, *Plus charnelle sera l'étreinte* de Fêteur de trouble et enfin une incursion dans le BDSM avec *La Soubrette* de Ian Cecil.

